

# Ciel brouillé

On dirait ton regard d'une vapeur couvert ;  
Ton oeil mystérieux (est-il bleu, gris ou vert ?)  
Alternativement tendre, rêveur, cruel,  
Réfléchit l'indolence et la pâleur du ciel.

Tu rappelles ces jours blancs, tièdes et voilés,  
Qui font se fondre en pleurs les coeurs ensorcelés,  
Quand, agités d'un mal inconnu qui les tord,  
Les nerfs trop éveillés raillent l'esprit qui dort.

Tu ressembles parfois à ces beaux horizons  
Qu'allument les soleils des brumeuses saisons...  
Comme tu resplendis, paysage mouillé  
Qu'enflamment les rayons tombant d'un ciel brouillé !

Ô femme dangereuse, ô séduisants climats !  
Adorerais-je aussi ta neige et vos frimas,  
Et saurais-je tirer de l'implacable hiver  
Des plaisirs plus aigus que la glace et le fer ?

Charles Baudelaire (1821–1867)